

**Allocution du Prof. Lilia INFELISE**

***Bujumbura 23 Février 2015***

**Les grands défis de la bioéconomie: REDESSINER LES FONDEMENTS D'UNE NOUVELLE CIVILITÉ**

Aujourd'hui, le monde industrialisé vit une crise du système technologique et économique d'une portée unique des derniers cinq cents ans de l'histoire de notre planète.

Le modèle qui concentre sur les 17% de la population du planète plus de 90% des ressources, même en termes de connaissances, de brevets, du know-how technologique, est en train de s'effriter. Une crise, dont les signes étaient évidents depuis 1991, a commencé à frapper à partir de l'année 2008, principalement dans les pays les plus industrialisés; ce qui a mis en discussion tout le modèle de développement. Les indicateurs économiques, ajoutés aux changements climatiques et à l'épuisement des ressources vitales, imposent une redéfinition des fondements d'une nouvelle civilité, dans laquelle la croissance économique ne soit pas inextricablement connectée à la destruction du patrimoine naturel, humain et culturel des vastes zones de la planète.

Nous sommes tous en la ligne de départ ; cependant, la plus grande inégalité réside dans la concentration des connaissances et du savoir-faire, et dans la capacité de développer et d'utiliser les talents individuels et collectifs, le capital humain en somme.

La plus grande pauvreté d'un pays est la sous-utilisation de son capital humain, qu'on constate sous plusieurs formes, tels que le chômage, le sous-emploi, la migration, la fragilité des systèmes d'éducation et de formation.

L'Institut ARTES, est impliqué dans la mobilisation d'un réseau international de chercheurs et d'entrepreneurs sans distinction d'origine, convaincus du fait que, du copartage des connaissances et du développement conjoint des solutions des problèmes qui se posent dans divers contextes spécifiques dépendra la naissance d'une nouvelle civilité et contribuera à la prévention des conflits destructifs et des désastres naturels du à la mauvaise utilisation des ressources de la planète.

Le réseau que nous avons construit, qui est toujours en développement continu, et dans lequel nous vous proposons d'entrer, concentre ses connaissances dans les domaines ci-après : les technologies avancées des matériaux et des travaux de construction, l'énergie, l'eau, l'agro-industrie, la régénération communautaire et la conscientisation des citoyens.

Nous sommes profondément convaincus que l'histoire confie au continent Africain et à l'Europe, le devoir de commencer, avec courage et intelligence, la construction d'une nouvelle civilité qui puisse faire trésor de son passé, mais aussi des blessures dramatiques, et qui sache définir des scénarios jamais tentés à l'heure actuelle.

La science nous aidera.

L'Union Européenne a déterminé la stratégie qui implique un engagement extraordinaire à réaliser avant 2020 : le vieux continent européen devra devenir Leader mondial de la BIOÉCONOMIE, cette transformation agira comme levier de la régénération et du développement de l'économie et de l'emploi et de la qualité de vie pour tous.

Cet objectif nous indique les lignes directives pour l'orientation de l'Europe dans cette phase difficile.

En Europe, nous parlons de KBBE (Knowledge Based Bio Economy).

La Bio Economie inclut toutes les industries et domaines de l'économie qui produisent, gèrent et exploitent de différentes manières les ressources biologiques et les activités connexes de service et de consommation, y compris l'agriculture, la production alimentaire, la pêche et autres ressources marine et aquatiques en général, les forêts, etc..

L'Europe n'atteindra pas cet objectif déclaré, ces belles paroles resteront des paroles vides, si le monde de la science et des entreprises de ces deux continents ne construisent pas des équipes communes et des laboratoires communs, de manière que les uns ne pourront pas continuer les travaux sans la contribution des autres, les réponses pour une utilisation durable et efficace des ressources viendront suite à un travail commun des laboratoires.

Encore aujourd'hui, nombreux sont ceux qui pensent pouvoir transférer le know-how fabriqué dans les pays qui se croient avancés et sont prêts à construire des structures et des infrastructures physiques, mais pas à partager les connaissances et le know-how.

Notre devise, au contraire, est la «knowledge conversion and création» à travers le copartage.

Aujourd'hui, nous sommes ici avec une petite représentation d'un réseau très vaste, non pas pour transférer quoi que ce soit, mais pour construire des espaces qui permettront de partager et de développer ensemble. Des espaces bien structurés, bien équipés avec des instruments scientifiques adéquats. Pour cela, nous aurons besoin de ressources financières importantes.

L'Institut ARTES a construit un «Early Watching System» (système d'observation d'avant-garde) qui observe et prévoit les modifications des stratégies, des programmes et des instruments financiers, pour réaliser et donner des jambes robustes à nos visions et favoriser l'utilisation efficace et rationnelle de la part de ce réseau de compétences que nous voulons construire ensemble.

Un grand défi que chacun de nous doit affronter en donnant sa part et en faisant ce qui l'incombe de faire. Une planète efficace dans l'utilisation de ses ressources, une planète verte, où disparaîtront les politiques d'aide au développement, où naîtront de nouvelles générations de politiques d'innovation et de développement. Il sera alors possible pour chacun d'entre-nous de se sentir chez soi n'importe où sur terre!

Ceci est notre vision et l'espoir qui nous pousse, nous secoue et est en contraste avec la théorie du clash inévitable de civilité; il nous reste un gros travail quotidien en tant qu'ouvriers constructeurs, réalisable si nous avons un objectif clair et métrisons la méthode pour utiliser au mieux les nombreuses énergies dont nous avons besoin.

Aujourd'hui, nous vous présenterons nos organisations, nos know how respectifs ainsi que les instruments financiers que nous avons identifiés et qu'ensemble, j'espère, nous réussirons à mobiliser.

Bonne journée de travail.